

Rencontre avec deux migrants fuyant la guerre

Au collège d'Aspe, le mardi 8 avril, cinq réfugiés ont partagé leur histoire avec les deux classes de 4ème. Nous allons nous centrer sur deux d'entre eux : Evgny et Sadiq.

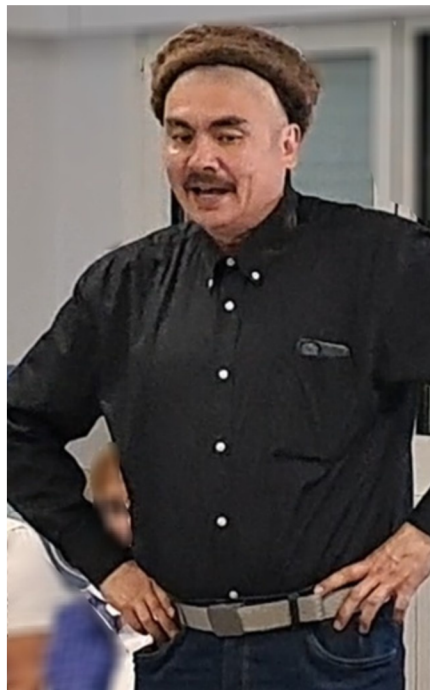
Evgny, un Cosaque entre histoire et politique

Evgny est un réfugié ukrainien actuellement accompagné par l'association P.O.U.R (Piémont Oloronais Urgence Réfugiés). Il a dû **fuir** son pays car il était un **opposant politique**. Mais son voyage n'a pas été de tout repos, car il a dû passer par une multitude de pays. Il a été condamné à de la prison, à cause de son avis politique contre Vladimir Poutine, dirigeant de **Russie**.

Il a dû fuir son pays pour aller habiter en **Ukraine** durant six ans. Au commencement de la **guerre** entre l'**Ukraine** et la **Russie** en février 2022, il est parti en **Pologne**, puis en **Allemagne** pour arriver en **France**, où il vit actuellement.

Il conserve tout de même fièrement ses origines **cosaques**, un peuple de semi-nomades guerriers installés sur les actuels territoires d'Ukraine et de Russie. Parmi les traditions qu'il conserve, il y a sa coiffure particulière (une mèche rabattue sur le côté et le reste du crâne chauve) et un couvre-chef, en cuir et en fourrure.

Notre rencontre avec lui nous a permis de voir combien l'engagement politique peut faire basculer la vie d'une personne et nous a rappelé la chance que nous avons de vivre dans un pays où la liberté d'expression est une évidence.



Sadiq, chauffeur afghan pour les forces armées françaises

En France depuis trois ans, **Sadiq** est un **Afghan**, ancien **conducteur** des **forces armées françaises**. Il a quitté son pays, en raison du manque de liberté, d'une oppression permanente et pesante, et du risque de représailles dû à son ancien métier. Il est parti en avion, seul, avec un visa. Une fois en France, il a fait venir ses deux fils, sa fille et sa femme. Pendant son voyage de vingt-trois jours, il a dû passer par l'Iran, avec un départ de l'aéroport de Téhéran, avant d'arriver en France.

Souhaitant rester dans le même domaine de travail, il doit à nouveau passer son permis pour redevenir chauffeur. Etant donné la situation dans son pays, il voudrait rester en France avec sa famille. Nous retenons que ce changement de culture et de vie a dû être déstabilisant. Son courage et son mérite n'en sont que plus remarquables.



Des héros malgré eux

Ces deux personnes ont pour point commun d'être des **réfugiés** venus de loin pour **un monde meilleur**. Mais pour l'atteindre, il leur a fallu entreprendre un **voyage** plus ou moins **long et dangereux**. Et grâce à l'association P.O.U.R., ils ont pu trouver en France de quoi vivre convenablement et ont pu nous communiquer ce qu'ils désiraient. Nous leur souhaitons une meilleure vie en France, ce pays qui est à présent le leur.

Antonin, Anaël, Adélyna

Des héros au Collège d'Aspe

Nous allons vous conter l'histoire de deux de ces survivants que nous, élèves de 4ème, avons rencontrés au collège d'Aspe le mardi 8 avril 2025.

Voici l'histoire d'un jeune Mauritanien...

Ladji est un Mauritanien de 23 ans. Cela fait un an et deux mois qu'il est parmi nous en France. Il y est arrivé illégalement faute de visa. Il est maintenant en attente d'avoir ses papiers en règle, mais il n'est pas considéré comme clandestin car il a fait une procédure de demande d'asile.

Un voyage très coûteux, mais beaucoup ne peuvent donc pas se le payer. Par exemple, la traversée des côtes de Mauritanie jusqu'à l'île espagnole de Gran Canaria dans une simple barque lui a coûté 1000 euros pour guère plus de 200 km. Cette traversée dangereuse et éprouvante a duré 3 jours. A Gran Canaria, il a été pris en charge par les Européens.

Son rêve est de devenir électricien en France. Il avait commencé sa formation en Mauritanie. Il est maintenant établi à Oloron, et aidé par l'association P.O.U.R (Piémont Oloronais Urgence Réfugiés).

Raconter son voyage le laisse d'après lui

indifférent. Quant à nous, nous pensons que parler de cette épreuve peut l'aider à mieux la surmonter.



La rencontre

Mardi 8 avril 2025 a eu lieu une rencontre entre les élèves de 4ème du collège d'Aspe et cinq migrants de l'association P.O.U.R. Cette rencontre a été très enrichissante, pour les uns comme pour les autres.

Qu'est ce que P.O.U.R ?

P.O.U.R signifie : **P**iémont **O**loronais **U**rgence **R**éfugiés. C'est une association qui accueille et accompagne des personnes exilées et réfugiées à Oloron-Sainte- Marie.



Une chance pour les élèves...

La rencontre a fait réfléchir les élèves de 4ème sur l'arrivée des migrants en Europe et en France.

Cela leur a également fait connaître certaines situations actuelles dans le monde comme les guerres (Russie, Ukraine), les pays gouvernés par un dictateur comme la Russie (Poutine) ou encore des situations complexes comme en Afghanistan, où les femmes n'ont plus aucun droit (le port du voile est obligatoire, elles doivent se voiler tout le corps, elles n'ont pas le droit de travailler, de sortir, il faut absolument qu'elles restent chez elles les fenêtres fermées).

Nous pensons que cette rencontre en a ému plus d'un et a contribué à nous ouvrir les yeux sur ce monde cruel.

Une chance pour les migrants...

Les migrants n'ont pas souvent l'occasion de se confier sur le dur passé qu'ils ont vécu. L'une d'entre eux, Crépine, a tenu à nous en parler, mais elle a expliqué combien c'était compliqué de raconter le passé qu'elle avait justement essayé de fuir.

La rencontre au collège a également permis aux migrants de rencontrer des français différents de d'habitude. Pour certains, ils ne rencontrent peut-être que les personnes de l'association. Au collège, ils ont pu communiquer en français pendant deux heures ce qui était formateur pour eux, car certains sont encore en train d'apprendre la langue.

Ils sont devenus des personnes importantes, des héros pourrions-nous dire. Ils ont survécu à des épreuves dures et difficiles physiquement et mentalement, mais malgré ça ils gardent le sourire, ce sont de véritables héros. Qui pourrait soupçonner en voyant ces personnes comme vous et moi, qu'elles ont un passé hors du commun ? Survivants, ayant traversé guerres, dangers et autres malheurs, ils ont su raconter humblement leur histoire extraordinaire.

Une rencontre enrichissante

Cette rencontre a été enrichissante, les élèves étaient intéressés et ont posé beaucoup de questions sur le long et dur voyage que les migrants ont fait pour arriver en France. Cela a été une très bonne expérience qui est à refaire car chacun a pu apprendre de l'autre.

L'intervention de migrants au Collège d'Aspe

Le 8 avril 2025, cinq migrants de différentes origines sont venus au Collège d'Aspe pendant 2 heures rencontrer les élèves de 4ème. Ils ont répondu aux questions pertinentes des élèves et ont raconté leur histoire. Le public était bouleversé...



Une rencontre riche en humanité

Une fois dans la salle les élèves se sont installés face aux sièges occupés par leurs invités. Ces derniers ont commencé par se présenter, ils ont montré leur pays d'origine sur une carte. Par exemple, Evgny qui venait de Russie a vite capté notre attention par son style atypique et sa manière de s'exprimer. Tous avaient une manière différente de parler. Tous avaient leurs mimiques. Cette rencontre nous a permis de nous connaître.

Une rencontre riche en émotions

Les histoires de certains migrants étaient très tristes. Ils nous ont raconté leurs histoires pleines de rebondissements. Ils ont évoqué les raisons de leur départ, jamais heureuses. Mais après la tristesse vient le rire : d'ailleurs, nous avons aussi ri et souri. Par exemple, l'un d'eux a utilisé une expression familière sans savoir que cela était incorrect. Migrants, élèves et professeurs n'ont pas pu se retenir de rire.

Une rencontre pour réfléchir

Nous pensons que cette expérience est une chance pour les élèves. Ils peuvent ainsi juger non de ce qu'ils ont entendu dans les médias ou lu dans les réseaux sociaux, mais de ce dont ils ont été témoins. Ils ont constaté les difficultés rencontrées par les migrants.

Nous remercions vivement l'association P.O.U.R (Piémont Oloronais Urgence Réfugiés) de leur intervention qui nous a permis de rencontrer de nouvelles personnes avec une histoire complexe et d'échanger avec elles. Les migrants ont raconté leur histoire, ils avaient le droit de répondre aux questions ou pas. Après cette rencontre, les élèves ont pu donner leur avis sur cette intervention. Ils ont pu rire, s'étonner, s'émouvoir et apprendre. Ce fut pour tous une rencontre indéniablement enrichissante.

Kjárr et Marius



5 destins, une rencontre

Dans cet article, nous partageons avec vous le témoignage de personnes migrantes. Elles sont accompagnées par l'association P.O.U.R. (Piémont Oloronais Urgence Réfugiés) et sont venues rencontrer les élèves de 4ème du Collège d'Aspe le 8 avril 2025.



Ladji : un Mauritanien heureux de nous raconter son histoire

Ce jeune Mauritanien de 23 ans raconte :

« Je m'appelle Ladji, j'ai 23 ans. Cela fait maintenant un an et deux mois que je suis en France. J'ai décidé de venir en France car j'ai un cousin à Paris et la France est un très beau pays. Je suis parti de Mauritanie, j'ai pris le bateau et voyagé en mer pendant trois jours jusqu'à l'île de Gran Canaria. Pour ce trajet, j'avais payé mille euros. Je suis finalement arrivé à Oloron Aujourd'hui je suis heureux d'être en France et voudrais être électricien. »

Madji : un Malien rêvant de travailler le méta l :

« Je m'appelle Madi, mon pays d'origine est le Mali. Cela fait un an que je vis en France dont 11 mois à Oloron. Je suis parti du Mali en bateau jusqu'aux Canaries. Ensuite, j'ai pris l'avion jusqu'à Madrid puis je suis passé par Barcelone jusqu'à Oloron en passant par Nîmes, Paris et Bordeaux. Le bateau que nous avons pris pour aller aux Canaries était en bois, nous nous sommes perdus en mer, nous sommes restés en mer huit jours de plus que prévu. Pendant ce voyage une chose m'a traumatisé plus que les autres : c'est une personne qui a été brûlée par le soleil et le sel. J'en fais encore des cauchemars. »

Sadiq : ancien chauffeur pour les forces armées françaises :

« Je m'appelle Sadiq, j'ai 49 ans. Cela fait 3 ans que je suis parti d'Afghanistan. Je suis arrivé avec un visa et j'ai obtenu le droit de faire venir mes deux fils, ma fille et ma femme. En Afghanistan j'étais chauffeur pour les forces armées françaises. Dans 10 jours, je passe le code pour être chauffeur de bus ou d'autre chose. »

En entendant son histoire, nous avons ressenti son soulagement car sa famille va avoir une meilleure vie, une vie libre et sûre.

Crépine : une mère seule avec ses filles :

Cela a été difficile pour Crépine de nous raconter son histoire car cela l'a obligée à revivre des moments difficiles.

« Je m'appelle Crépine, j'ai une fille de 13 ans qui est au Collège des Cordeliers à Oloron et une fille au Lycée du 4 septembre. Cela fait un an et demi que nous sommes parties du Bénin. Je suis arrivée avec un visa touristique puis j'ai acquis le statut de réfugiée pour 10 ans. J'ai pour projet de devenir aide soignante. »

Nous avons compris qu'elle avait quitté le Bénin à cause d'une situation familiale compliquée : Crépine et ses filles avaient besoin d'être protégées.

Evgny : un réfugié politique :

« Je m'appelle Evgny, je viens de Russie, de la région du Caucase. Ma coiffure et mon chapeau sont en hommage à mes ancêtres. Je suis en France pour des raisons politiques et j'ai fait de la prison car je suis anti-Poutine. Cela fait 3 ans que je suis en France, j'ai travaillé pour Estivade et je veux ouvrir un restaurant Russe. En Russie j'étais professeur d'histoire. »

Après nous avoir raconté son histoire il a tenu à nous chanter un chant Caucasien .

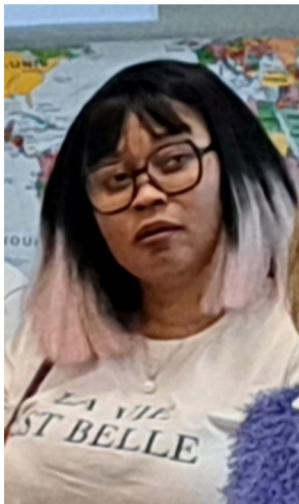


Nous avons été émus de ces cinq histoires, c'est pourquoi nous avons tenu à écrire cet article. Nous souhaitons une belle vie en France à nos invités d'un jour.

Trois réfugiés africains racontant leur histoire au Collège d'Aspe !

Le 8 avril 2025, nous avons rencontré plusieurs réfugiés au Collège. Ils sont actuellement accompagnés par l'association P.O.U.R (Piémont Oloronais Urgence Réfugiés) . Parmi eux, trois Africains expliquant leur voyage très difficile. Trois récits très différents, mais tous émouvants.

Crépine



Elle est venue du Bénin avec ses deux filles de 13 ans et de 16 ans. Elle est arrivée en France avec un visa touristique. Il s'agit d'un papier qui permet de voyager dans un autre pays pendant 90 jours au maximum. Crépine voulait rester en France, elle a donc demandé l'asile afin d'être accueillie et protégée. Crépine a quitté son pays pour des raisons personnelles et familiales. Pudique, elle évoque simplement des violences et une histoire difficile. Les élèves ont été très émus par son voyage et son histoire. Ils l'ont sentie très courageuse. Et elle nous a fait confiance en nous racontant son histoire.



Sadiq : un homme fort avec un passé triste

Quand j'ai rencontré cet homme nommé Sadiq, il m'a raconté son histoire bien différente de la première mais qui m'a aussi beaucoup interrogé et qui confirmait mon hypothèse de la première histoire : les migrants devraient être aidés et être mieux

~~pour eux~~ Pour lui, son histoire a démarré en

Afghanistan alors qu'il travaillait pour les forces armées françaises. Les français vont repartir dans leur pays natal et les talibans vont alors reprendre le pouvoir de ce pays. C'est alors que la vie devient dangereuse pour Sadiq et sa famille. Il décide donc de demander un VISA à la France, qui le lui accorde grâce à son emploi pour les forces armées françaises. Il part alors pour un voyage de 23 jours. Tout d'abord il

commence son périple à Kaboul puis va par voie terrestre à Téhéran d'où il part en avion jusqu'à Paris. Il est ensuite emmené à Oloron où il séjourne depuis près de 3 ans.

Depuis qu'il est arrivé, il a travaillé pour Estivade qui lui permet d'avoir un salaire. Il est déterminé et combattif. Il a pu décrocher son statut de réfugié en France qui lui donne une protection pour dix ans. Après cette étape, il a dû se battre à nouveau pour rapatrier ses deux fils, sa fille et sa femme en France qui eux étaient restés bloqués en Afghanistan. Depuis près de 2 ans il se bat pour faire arriver son fils déjà marié qui lui est donc resté en Afghanistan.

Malgré un passé difficile il veut tourner la page et devenir chauffeur en France.

Il va donc passer son permis de conduire ces jours-ci. Pour conclure, Sadiq est heureux d'être en France et il donne tout pour rendre heureux sa famille.

Deux héros courageux prêts à tout pour s'intégrer en France

Malgré leur voyage traumatisant et des trajets différents, ils sont tous les deux arrivés à Oloron et ont été accueillis par la même association appelée P.O.U.R qui les a guidés pour s'inclure dans la société, car cela est leur principal objectif. Nous ne devons pas oublier que ces personnes ont les mêmes droits que nous. C'est pour cela que ces histoires ne doivent pas rester banales et doivent nous faire réagir.

Grâce à notre rencontre, nous avons pu apprendre les uns des autres : les jeunes français ne sont plus des inconnus pour eux, et grâce à eux nous avons pu apprendre de leurs histoires. Une rencontre qui nous permettra d'enrichir les liens entre les personnes.

